

RECHERCHES SUR LES MAMMIFÈRES DE LA PLAINE ROUMAINE (ENTRE LA IALOMIȚA ET L'OLT)

DUMITRU MURARIU, ȘTEFAN TORCEA, IOANA ANDREESCU

The Mammals of the Romanian Plain area, between Ialomița and Olt rivers, have been studied from the viewpoint of faunistics, distribution, ecology and ethology. The 32 species (14 collected and 18 observed) belong to the orders: Insectivora = 6 species; Chiroptera = 1 species; Lagomorpha = 1 species; Rodentia = 15 species; Carnivora = 6 species; Artiodactyla = 3 species. New localities are added to the distribution list. References are made as concerns the relationships of the Mammal species with the food and shelter conditions of the occupied biotops. The species with more numerous populations are studied from the viewpoint of their relative density. Ethological observations are made on the Insectivora and Rodentia species.

De 1976 à 1981, nous avons orienté nos recherches vers les Mammifères de la zone de la Plaine Roumaine située entre la Ialomița et l'Olt. La zone comprend les départements de la Ialomița, de Călărași, d'Ilfov, de Giurgiu et de Teleorman, les parties sudiques des départements de la Dîmbovița et de l'Argeș ainsi que la moitié est du département de l'Olt, sur la rive gauche de l'Olt.

Les Mammifères de ce secteur de la Plaine Roumaine sont peu connus des travaux qui portent sur des zones restreintes et se réfèrent seulement à quelques espèces de petits Mammifères. Ghizelea (1965), Ghizelea et Andreescu (1967) ont investigué l'ancienne région de Bucarest, aujourd'hui en majeure partie le département de Giurgiu. Barbu (1978) n'a étudié que les petits Mammifères du sud du département de Teleorman. Une série de travaux faunistiques généraux de Roumanie rappellent aussi, indirectement, une série d'espèces de Mammifères du secteur considéré par nous: Simionescu (1946), Călinescu (1931), Vasiliu (1939, 1968).

Nous avons publié quelques données faunistiques, écologiques et de répartition sur les Mammifères des départements d'Ilfov et de Teleorman (Andreescu, Torcea, Murariu, 1979), jusqu'en 1977; des départements de l'Argeș, de la Dîmbovița, d'Ilfov et de Teleorman (Murariu, Torcea, Andreescu, 1980) jusqu'en 1978 et sur les Insectivores de la région entre la Ialomița et l'Olt (Murariu, Andreescu, Torcea, 1980) jusqu'en 1979.

Dans aucun de nos trois travaux préliminaires, nous n'avons pu prendre en considération tout le secteur de la Plaine Roumaine, entre la Ialomița, l'Olt et le Danube, avec des références à tous les Mammifères. Ces notes constituent pourtant d'importantes étapes de rapport des résultats jusqu'aux années indiquées plus haut.

Dans le présent travail, nous corroborons les résultats publiés en ajoutant de nouvelles données pour tout le secteur, non-publiées depuis les années 1976—1981 et, pour quelques espèces, nous ajoutons aussi nos données obtenues avant 1976; en plus, nous complétons la liste comprenant des références à tous les Mammifères de la zone. À côté de la faunistique et de la répartition des espèces, nous présentons aussi quelques considérations écologiques et observations éthologiques.

MÉTHODES DE TRAVAIL ET MATÉRIELS

Nous avons fait appel à deux méthodes: a) capture; b) observations sur les lieux.

a) Nous avons procédé à des captures au cas des espèces de petits Mammifères: Insectivores (sauf le Hérisson et la Taupe) et Rongeurs. Les captures ont été faites à l'aide des pièges à arc, des pièges à attraper des animaux vivants et des cylindres en tôle, enterrés. Tous les exemplaires capturés ont été mesurés, pesés et conservés.

b) Lors des observations, nous avons noté la présence de quelques espèces de Mammifères moyens et grands et de quelques espèces petites (le Hérisson, la Taupe et quelques espèces de Rongeurs). Une partie des observations sont basées sur des informations reçues de nos collègues ou de quelques ingénieurs et techniciens forestiers et agricoles ainsi que des gens du pays. De même, sur la neige, sur le sable ou après la pluie, nous avons pu constater la présence de quelques Mammifères en suivant leurs traces (Lièvres, Rats, Renards, Blaireaux, Sangliers, Spatules et Biches). Examinant le terrain, nous avons souvent trouvé des abris de Lièvres, de Hérissons, des galeries de Hamsters et de Putois, des tanières de Blaireaux et des renardières.

Nous avons collecté 14 espèces au total et avons observé 19 espèces de Mammifères. Elles font partie de 6 ordres: Insectivora, Chiroptera, Lagomorpha, Rodentia, Carnivora et Artiodactyla.

RÉSULTATS

A. Faunistique et répartition.

Ordre des Insectivora.

Famille des Erinaceidae. *Erinaceus europaeus* L., 1758, observé le 27.VI.1978 dans la commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu, le 15.V.1980 dans la forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița et le 28.VII.1981 départ. de Călărași. Voir aussi Murariu, Andreescu, Torcea (1980).

Famille des Talpidae. *Talpa europaea* L., 1758, 1 ♂ 19.VIII.1978 legit Mircea Andrei, à Brănești, départ. de Giurgiu. La Taupe existe et nous l'avons observée dans tout le secteur de la Plaine Roumaine entre la Ialomița et l'Olt.

Famille des Soricidae. *Sorex araneus* L., 1758, 1 ♂ 27.III.1977, Comana, départ. de Giurgiu; 6 ♂♂ 1.IV.1977, Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 3.V — 1.VI.1977 attrapé dans des pièges Barber installés par nos collègues Dan Dumitrescu, Nicolae Gâldean, Alina Bardan et Gabriela Andrei, dans la forêt Ceagău de Mihai Bravu, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 1.VI.1977, 2 ♂♂ + 5 ♀♀ 2.VI.1977 et 2 ♂♂ + 5 ♀♀ 3.VI.1977, dans la forêt Lupărie de la commune de Lunca, départ. de Teleorman; 1 ♀ 2.XII.1977 sur la rive de la Cîlniștea, près de la commune de Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 1 ♀ 27.VI.1978 dans la forêt Mierla de la commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; 1 ♂ 8.IX.1979 à Costești, départ. de l'Argeș; 1 ♂ + 1 ♀ 14.IX.1979 et 3 ♀♀ 15.IX.1979 à Golești, départ. de l'Argeș; 1 ♀ 13.V.1980 et 1 ♂ 15.V.1980, dans la forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița. *Crocidura leucodon* Hermann, 1780, 1 ♀ 13.XI.1977, commune de Blejești, départ. de Teleorman; 1 ♀ 1.XII.1977, commune Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 1 ♀ 24.III.1979 de la forêt Bălăscuța, commune de Clejani, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 16.V.1980 de la forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița. *Crocidura russula* Hermann, 1780, 1 ♀ 1 IV.1978, commune de Drăgănești-Vlașca et 1 ♀ 2.IV.1978 près de la localité de Văceni, départ. de Teleorman; 1 ♀ 7.IX.1979 à Drăgănești Olt, départ. de l'Olt. *Crocidura suaveolens* Pallas, 1811, 2 ♀♀ 7.IX.1979 et 8 ♀♀ 8.IX.1979, commune de Costești, départ. de l'Argeș; 1 ♂ 19.VI.1980 et 1 ♀ 20.VI.1980, commune de Corbu, départ. de l'Olt.

Ordre des Chiroptera.

Famille des Vespertilionidae. *Nyctalus noctula* (Schreber, 1774), 1 ♂ 8.X.1980 de Bucarest.

Ordre des Lagomorpha.

Famille des Leporidae. *Lepus capensis* L., 1758 (= *L. europaeus* Pallas 1778). Les crânes d'un ♂, 16.I.1977 et d'un ♂ et d'une ♀ 23.I.1977, nous ont été offerts par notre collègue Matei Tâlpeanu, après une chasse dans la proximité de la commune de Frumușani, départ. de Giurgiu. Nous l'avons observé aux alentours de toutes les localités investiguées du secteur de la Plaine Roumaine entre la Ialomița et l'Olt: Gheorghe Doja et Boiasca Mică du départ. de la Ialomița; Băneasa, Tigănești, Brănești, Crevedia Mare, Clejani, Prundu du départ. de Giurgiu; Nucet, Titu, Găiești du départ. de la Dîmbovița; Costești du départ. de l'Argeș; Corbu, Scornicești et Pîrșcoveni du départ. de l'Olt; Lunca, Turnu Măgurele, Didești, Drăgănești-Vlașca, Blejești, Frumoasa du départ. de Teleorman; Fundulea, Sărulești, Valea Argovei et Frăsinet du départ. de Călărași.

Ordre des Rodentia.

Famille des Sciuridae. *Sciurus vulgaris* L., 1758, observé par nous à Scornicești, départ. de l'Olt, le 6.IX.1980 et d'après les informations fournies par l'ingénieur forestier Gheorghe Gavrilăscu, dans la forêt de Malu Spart, départ. de Giurgiu, le 3.IV.1977. *Spermophilus* (= *Citellus*) *citellus* (L., 1766),

observé par nous près de la localité de Sinești, départ. de la Ialomița (juin, 1977) et collecté: 5 ♂♂ + 3 ♀♀ 2.VI.1977 dans la voisinage de la commune de Lunca, départ. de Teleorman; 1 ♂ + 2 ♀♀ 24.III.1979, sur la rive du Milcov, près de la localité de Clejani, départ. de Giurgiu; 1 ♂ 22.VI.1979 dans une culture de maïs, près de la commune de Frumoasa, départ. de Teleorman. Voir aussi Murariu, Andreescu, Torcea (1980).

Famille des Gliridae. *Muscardinus avellanarius* L., 1758, 1 ♀ a été collectée du 3.V. au 1-er.VI.1977 dans des pièges Barber dans la forêt de Ceagău, commune de Mihai Bravu, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 2.VI.1978. près de la localité de Văceni, départ. de Teleorman; 1 ♀ 27.VI.1978, près de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu et 1 ♂ 24.III.1979, près de Clejani, départ. de Giurgiu. *Glis glis* (L., 1766), voir Murariu, Andreescu, Torcea (1980).

Famille des Cricetidae. *Cricetus cricetus* L., 1758; seulement observé par nous le 31.V.1978 dans la proximité de la localité de Văceni, départ. de Teleorman et le 7.VII.1980 près d'Urziceni, départ. de la Ialomița.

Famille des Microtidae. *Arvicola terrestris* L., 1758, 1 ♂ + 1 ♀, 2.XII.1977 et 1 ♂ 2.VI.1978 collectés sur la rive de la Cîlniștea, près de la commune de Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 2 ♂♂ 27.VI.1978 et 2 ♂♂ 28.VI.1978 sur la rive du Neajlov, près de la commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu. *Pitymys subterraneus* (de Sélys-Longschamps, 1836), nous avons collecté: 1 ♀ 2.VI.1977, 1 ♂ + 1 ♀ 3.IV.1977 près de Malu Spart, départ. de Giurgiu; 1 ♂ le 2.VI.1977 dans la forêt Lupărie, commune de Lunca, départ. de Teleorman; 1 ♂ 2.XII.1977, 2 ♂♂ + 1 ♀ 2.IV.1978, commune de Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 2 ♀♀ 3.V.1978, 2 ♂♂ 2.VI.1978, près de Văceni, départ. de Teleorman; 1 ♀ 24.III.1979 dans la forêt Bălășcuța, commune de Clejani, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 7.IX.1979, Costești, départ. de l'Argeș; 1 ♂ + 1 ♀, Corbu, départ. de l'Olt; 1 ♂ 13.V.1980, 1 ♀ 14.V.1980, 1 ♂ 16.V.1980, forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița. *Microtus arvalis* (Pallas, 1779) collecté: 1 ♂ 13.XI.1977, Videle, départ. de Teleorman; 3 ♂♂ + 4 ♀♀ 14.XI.1977, 3 ♂♂ + 1 ♀ 2.XII.1977, 1 ♂ + 1 ♀ 30.XI.1977, 1 ♂ 1.IV.1978, 1 ♂ 2.IV.1978, 1 ♂ 31.V.1978, 2 ♀♀ 10.VI.1978, dans le voisinage de la commune de Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 2 ♀♀ 3.IV.1978, 6 ♂♂ + 9 ♀♀ 31.V.1978, 5 ♂♂ + 5 ♀♀ 1.VI.1978, 4 ♂♂ + 4 ♀♀ 2.VI.1978, dans la voisinage de la localité de Văceni, départ. de Teleorman; 1 ♂ + 2 ♀♀ 27.VI.1978, près de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 23.III.1979, à Clejani, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 30.V.1979 de Nucet, départ. de la Dimbovița; 1 ♂ 21.VI.1979, 1 ♀ 22.VI.1979, 3 ♂♂ + 6 ♀♀ 23.VI.1979 dans les alentours de la commune de Frumoasa, départ. de Teleorman; 1 ♂ + 3 ♀♀ de la forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița; 1 ♀ 18.VI.1980, près de la commune de Corbu, départ. de l'Olt. *Ondatra zibethica* (L., 1766) observé par nous en mai 1980 sur la rive de la Ialomița, près de la forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița.

Famille des Muridae. *Micromys minutus* (Pallas, 1771) collecté: 1 ♀ 2.IV.1977 près de la commune de Malu Spart, départ. de Giurgiu; 1 ♂ + 2 ♀♀ 2.VI.1977, 1 ♂ 3.VI.1977 de la forêt Lupărie, commune de Lunca, départ. de Teleorman; 1 ♂ + 3 ♀♀ 14.IX.1979 commune de Golești, départ. de l'Argeș. *Apodemus agrarius* (Pallas, 1771) collecté: 1 ♂ + 2 ♀♀ 28.IV.1977 2 ♂♂ 29.IV.1977, commune de Prundu, départ. de Giurgiu; 1 ♂ 1.VI.1977,

3 ♂♂ + 2 ♀♀ 2.VI.1977, 2 ♂♂ + 4 ♀♀ 3.VI.1977 de la forêt Lupărie, commune de Lunca, départ. de Teleorman; 1 ♀ 14.XI.1977 de Blejești, départ. de Teleorman; 2 ♂♂ 2.XII.1977, 1 ♂ 1.IV.1978 près de la commune de Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 2 ♂♂ + 6 ♀♀ 23.III.1979, 2 ♂♂ + 1 ♀ 24.III.1979 près de la commune de Clejani, départ. de Giurgiu; 1 ♂ + 1 ♀ 29.V.1979 de Nucet, départ. de la Dîmbovița; 2 ♂♂ + 2 ♀♀ 15.IX.1979 près de la commune de Golești, départ. de l'Argeș; 1 ♂ 14.V.1980 de la forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița. *Apodemus sylvaticus* (L., 1758) collecté: 1 ♂ + 1 ♀ 26.III.1977, commune de Călugăreni, départ. de Giurgiu; 1 ♂ + 4 ♀♀ 1.IV.1977, 6 ♂♂ + 2 ♀♀ 27.VI.1978, 5 ♂♂ + 4 ♀♀ 28.VI.1978, commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; 2 ♂♂ 28.IV.1977, 2 ♂♂ + 1 ♀ 29.IV.1977 commune de Prundu, départ. de Giurgiu; 2 ♂♂ + 2 ♀♀ 13.XI.1977, Blejești, départ. de Teleorman; 1 ♂ + 1 ♀ 14.XI.1977, Videle, départ. de Teleorman; 2 ♂♂ + 6 ♀♀ 2.VI.1977, 2 ♂♂ + 1 ♀ 3.VI.1977, Lunca, départ. de Teleorman; 2 ♀♀ 2.XII.1977, 2 ♂♂ + 2 ♀♀ 30.XII.1977, 6 ♂♂ + 1 ♀ 3.IV.1978, 1 ♂ + 1 ♀ 31.V.1978, 2 ♂♂ + 2 ♀♀ 19.VI.1979, 1 ♂ + 1 ♀ 20.VI.1979, Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 2 ♂♂ + 2 ♀♀ 23.III.1979, 2 ♂♂ + 3 ♀♀ 24.III.1979, Clejani, départ. de Giurgiu; 1 ♀ 29.V.1979, 1 ♀ 30.V.1979, Nucet, départ. de la Dîmbovița; 1 ♂ + 1 ♀ 22.VI.1979, Frumoasa, départ. de Teleorman; 1 ♂ 7.IX.1979, 1 ♀ 8.IX.1979, Costești, départ. de l'Argeș; 5 ♂♂ + 2 ♀♀ 14.IX.1979, 4 ♂♂ + 4 ♀♀ 15.IX.1979, Golești, départ. de l'Argeș; 1 ♀ 13.V.1980, 4 ♂♂ + 6 ♀♀ 16.V.1980, Boiasca Mică, départ. de la Ialomița; 1 ♂ + 1 ♀ 17.VI.1980, 2 ♀♀ 18.VI.1980, 1 ♂ 19.VI.1980, 2 ♀♀ 20.VI.1980, 1 ♂ 21.VI.1980 près de la commune de Corbu, départ. d, l'Olt; 1 ♂ + 1 ♀ 2.IX.1980, 1 ♂ 3. IX.1980, 2 ♀♀ 4.IX.1980, 1 ♂ 5.IX.1980 des alentours de la commune de Scornicești, départ. de l'Olt. *Apodemus flavicollis* (Melchior, 1834) collecté: 2 ♂♂ + 1 ♀ 1.IV.1977 de Crevedia Mares départ. de Giurgiu; 3 ♂♂ + 2 ♀♀ 2.VI.1977, 1 ♂ 3.VI.1977, de la forêt Lupărie, commune de Lunca, départ. de Teleorman; 1 ♂ 30.XII.1977, 1 ♂ 3.IV.1978, 1 ♂ 2.VI.1978 près de la commune de Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 1 ♂ + 1 ♀ 27.VI.1978 de la forêt Mierla, commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; 3 ♀♀ 7.IX.1979, 1 ♂ 8.IX.1979, commune de Costești, départ. de l'Argeș; 1 ♂ + 1 ♀ 14.V.1980, 1 ♂ 15.V.1980 de la forêt Boiasca Mică, départ. de la Ialomița; 2 ♂♂ 4.IX.1980, 1 ♂ + 2 ♀♀ 5.IX.1980 commune de Scornicești, départ. de l'Olt. *Apodemus microps* Kratochvil et Rosicky, 1952, collecté: 1 ♀ 3.VI.1977 commune de Lunca, départ. de Teleorman; 2 ♂♂ + 4 ♀♀, 3 ♂♂ + 1 ♀ 2.VI.1978, 1 ♂ + 2 ♀♀ 3.VI.1978 localité de Văceni, départ. de Teleorman; 1 ♂ 29.V.1979, 6 ♂♂ + 2 ♀♀ 30.V.1979 commune de Nucet, départ. de la Dîmbovița; 1 ♀ 7.IX.1979 commune de Costești, départ. de l'Argeș; 1 ♂ 4.IX.1980 commune de Scornicești, départ. de l'Olt. *Rattus norvegicus* (Berkenhout, 1769) collecté: 1 ♂ 2.XII.1977, 1 ♂ 1.IV.1978, 1 ♀ 31.V.1978 (voir aussi Murariu et col., 1980); 1 ♂ 28.VI.1978 commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; nous l'avons observé dans tout le secteur étudié de la Plaine Roumaine. *Mus musculus musculus* L., 1758, collecté: 1 ♂ 20.XII.1977 București, 2 ♀♀ 28.VI.1978 commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; 1 ♂ 30.V.1979 commune de Nucet, départ. de la Dîmbovița; 1 ♀ 7.IX.1979, 1 ♀ 8.IX.1979 commune de Costești, départ. de l'Argeș; 2 ♀♀ 14.IX.1979, 1 ♂ + 2 ♀♀ 15.IX.1979

commune de Golești, départ. de l'Argeș; 1 ♀ 16.V.1980 Boiasca Mică, départ. de la Ialomița. *Mus musculus spicilegus* Petenyi, 1882, collecté: 1 ♂ 14.XI.1977 commune de Blejești, départ. de Teleorman; 3 ♂♂ + 1 ♀ 30.XII.1977, 1 ♂ 2.IV.1978, 1 ♀ 19.VI.1979 commune de Drăgănești-Vlașca, départ. de Teleorman; 1 ♂ + 1 ♀ 28.VI.1978 commune de Crevedia Mare, départ. de Giurgiu; 2 ♂♂ 21.VI.1979, 1 ♀ 22.VI.1979 commune de Frumoasa, départ. de Teleorman; 1 ♂ 3.IX.1980, 1 ♂ 4.IX.1980 des alentours de la commune de Scornicești, départ. de l'Olt.

Ordre des Carnivora.

Famille des Canidae. *Vulpes vulpes* (L., 1758), observé par nous le 23 mai 1979 à Clejani, départ. de Giurgiu; en janvier 1980 — à Brănești, départ. de Giurgiu ont été collectés 3 exemplaires pour le Lycée sylvicole de Brănești; en mai 1980 — observé dans la forêt de Boiasca Mică du départ. de la Ialomița.

Famille des Mustelidae. *Meles meles* (L., 1758) observé par nous le 27 mars 1979 à Clejani, départ. de Giurgiu et en mai 1980 dans la forêt Boiasca Mică du départ. de la Ialomița. *Lutra lutra* (L., 1758), observé par nous du 20 au 25 juin 1976 à Mihai Bravu, départ. de Giurgiu et le 1-er avril 1978 près de Bujoreni, départ. de Teleorman. *Martes martes* (L., 1758) observé par l'ingénieur forestier Gheorghe Gavrilescu le 2.IV.1977 dans les forêts de la Circonscription sylvicole « Bragadiru » de la commune de Malu Spart, départ. de Giurgiu. *Mustela putorius* (L., 1758) observé par nous le 2.IV.1978 près de la commune de Drăgănești Vlașca, départ. de Teleorman.

Famille des Felidae. *Felis silvestris* Schreber, 1777, observé par l'ingénieur forestier Gheorghe Gavrilescu, à Malu Spart, départ. de Giurgiu.

Ordre des Artiodactyla.

Famille des Suidae. *Sus scrofa* L., 1758, observé par nous dans tout le secteur de la Plaine Roumaine, entre la Ialomița et l'Olt: le 2 juin 1977 — Lunca, départ. de Teleorman; le 24 mars 1979 — Clejani, départ. de Giurgiu; 16.V.1980 — Boiasca Mică, départ. de la Ialomița. Notre collègue Matei Tâlpeanu, pendant l'automne de l'année 1980 (novembre) à une chasse en a abattu quelques exemplaires dans le département de l'Ilfov.

Famille des Cervidae. *Dama dama* (P., 1758) observé par nous le 30.XII.1977 dans le voisinage de la commune de Drăgănești Vlașca, départ. de Teleorman. *Capreolus capreolus* (L., 1758), en plus grand nombre dans toute la Plaine Roumaine par rapport à l'espèce précédente. Observé par nous à Boiasca Mică, départ. de la Ialomița (15.V.1980); à Snagov, Tigănești (départ. de l'Ilfov), et Crevedia Mare (départ. de Giurgiu), de 1976 à 1980; Drăgănești Vlașca, Videle et Blejești, départ. de Teleorman (1977—1979); Costești, départ. de l'Argeș (septembre 1979); Corbu et Scornicești, départ. de l'Olt, en 1980.

B) *Ecologie et éthologie.*

a) *Ecologie.* Quelques-unes des 33 espèces de Mammifères sont eurytopes, pouvant être rencontrées tant dans la zone de plaine investiguée que dans celle des collines et des montagnes. C'est le cas de *Talpa europaea*,

Sorex araneus, *Nyctalus noctula*, *Lepus capensis*, *Sciurus vulgaris*, *Muscardinus avellanarius*, *Pitymys subterraneus*, *Apodemus sylvaticus*, *A. flavicollis*, *Vulpes vulpes*, *Martes martes*, *Felis silvestris* et *Sus scrofa*. D'autres espèces sont caractéristiques aux zones de plaine, en général, dépassant rarement les limites des régions de steppe et de sylvosteppe. Parmi les espèces sténotopes, nous notons en premier lieu *Microtus arvalis* qui est représenté dans tout le secteur étudié de la Plaine Roumaine par de nombreuses populations petites isolées, par rapport à la situation des biotopes considérés. Aux alentours de la commune de Drăgănești Vlașca, nous avons rencontré des populations de *Microtus arvalis* dans la végétation spontanée de la rive de la Cîlniștea (la figure 1 présente un aspect d'hiver du biotope étudié); nous ne l'avons pas rencontré dans une culture de luzerne de la même zone, vers la localité de Bujoreni, en échange nous avons trouvé des populations très riches en individus, compte tenu de la superficie investiguée, dans une culture de luzerne du voisinage de la localité de Văceni — à rien que 7—8 km de distance de Bujoreni, département de Teleorman.

Spermophilus citellus, considéré commun dans la Plaine Roumaine, apparaît de plus en plus rarement dans les herbages et en marge des routes, bien des exemplaires étant tués par les automobiles. Comme un élément nouveau pour cette espèce, nous mentionnons sa présence aussi dans les terrains cultivés (Fig. 2). Certes, il est très rare dans ces terrains, bien que, à notre avis, il y serait plus à l'abri que dans les lieux ouverts; parmi les inconvénients, à noter les travaux agrotechniques, périodiques. Les individus des terrains cultivés peuvent venir relativement facilement en contact avec ceux des lieux ouverts, de sorte que la question de l'isolement des populations ne se pose pas.

Nous avons également observé le Hamster, tant dans des lieux ouverts que dans des terrains cultivés, mais nous ne l'avons jamais rencontré dans les lieux boisés des plaines. Sur les routes de la Plaine Roumaine (Alexandria, département de Teleorman; Urziceni et Fundata, département de la Ialomița) nous avons vu plusieurs exemplaires écrasés de *Cricetus cricetus*.

Bien qu'il soit connu que *Micromys minutus* préfère les lieux avec un haut degré d'humidité, comme nous l'avons d'ailleurs trouvé à Malu Spart, département de Giurgiu et à Drăgănești Vlașca (Fig. 3), département de Teleorman (le long des rivières Neajlov et respectivement Cîlniștea) nous l'avons pourtant collecté deux fois dans des lieux plus secs. Il s'agit de la forêt de chênes nommée « Lupărie », près de la commune de Lunca, département de Teleorman et sur le terrassement de voie ferrée, entre la commune de Golești et la ville de Pitești, département de l'Argeș. En ce qui concerne le premier lieu, on peut encore apprécier qu'il garde un certain degré d'humidité dans la litière du sol, bien qu'en juin 1977, lorsque nous avons effectué nos recherches, le sol était sec. En échange, le second lieu est ouvert, avec beaucoup de gravier, sec, certes herbu, mais sans aucune source d'humidité dans le voisinage. En 1979, lorsque nous avons fait les captures, le terrain près de la voie ferrée était cultivé de pommes de terre. Là, nous l'avons trouvé cohabiter avec *Sorex araneus*, *Apodemus agrarius* et *A. sylvaticus*.

Toujours avec des populations insulaires, mais vivant tant dans des lieux ouverts que dans des lisières et des forêts, peut être reconnu *Pitymys*

subterraneus noté par nous auparavant parmi les espèces eurytopes. Dans la culture de luzerne de Văceni, département de Teleorman (Fig. 4), il cohabitait avec *Microtus arvalis*, tout comme sur la rive de la Cîlniștea, entre les localités de Drăgănești-Vlașca et de Bujoreni, dans le même département. Dans les forêts de Bălăscuța et de Malu Spart, département de Giurgiu, nous l'avons capturé du même lieu où nous avons capturé des *Muscardinus avellanarius*. Dans les vallons des départements de l'Olt et de la Ialomița, nous l'avons trouvé aussi en association avec *Sorex araneus* et *Crocidura suaveolens*.

Les espèces de Rongeurs synanthropes (*Mus musculus musculus* et *Rattus norvegicus*) ont des populations dont la densité des individus est grande dans la Plaine Roumaine. Elles ont été collectées dans des agglomérations (rurales et urbaines) ou à leurs alentours ainsi que, surtout en été, des lieux situés loin des villages ou des villes, en tout cas dépourvus de bâtiments et de la présence permanente de l'homme. Le long de la rivière Cîlniștea, nous avons découvert une population de Surmulots qui peuplaient un groupe de nids identiques à ceux du Rat taupier (*Arvicola terrestris*); d'ailleurs, voulant capturer ce dernier, nous avons trouvé dans nos pièges plusieurs Surmulots. Leurs nids étaient construits sur l'eau, attachés aux tiges de canne, de jonc, de carex et en le forçant de sortir de ses abris, nous nous sommes rendu compte combien il était adapté à la vie amphibie. Nous avons rencontré une situation pareille dans le département de Giurgiu, sur un bras de la rivière Neajlov. Là, nous avons constaté que d'ailleurs le Surmulot avait remplacé complètement une population d'*Arvicola terrestris* dont nous avons déjà observé quelques individus, 3 ans auparavant. Cette affirmation est également basée sur les résultats de nos captures, car en 1979 nous n'avons collecté que des *Rattus*.

A la différence des deux espèces synanthropes, qui peuvent être également rencontrées au-delà des agglomérations humaines, *Mus musculus spicilegus* a été collecté seulement dans les champs, soit dans les tumuli, par exemple celles de la culture de luzerne (1977–1980) entre Drăgănești-Vlașca et Bujoreni, soit dans les galeries construites dans le bord d'un canal d'irrigation, dans la même zone, à 2–3 km de distance.

De toutes ces observations, il résulte que le secteur de la Plaine Roumaine situé entre la Ialomița et l'Olt, bien qu'il paraisse uniforme sous l'aspect du relief, il inclut des biotopes différents: herbages, terrains en friche ou cultivés, forêts, lisières, vallons, champs labourés etc. Cette hétérogénéité des biotopes détermine l'isolement de certaines populations petites de Mammifères, Insectivores et Rongeurs. Par exemple, une population de *Sorex araneus* a été identifiée par nous en marge de la forêt « Mierla », près de la commune de Crevedia Mare du département de Giurgiu. Investigant les alentours de ces lieux, nous n'avons plus rencontré cette espèce ni dans les terrains cultivés, ni dans l'herbage voisin, ni dans les profondeurs de la forêt. Un autre exemple est constitué par une plantation de chênes, près de la commune de Costești, département de l'Argeș. Là, nous avons identifié une population de *Crocidura suaveolens*. Observant attentivement la forêt du voisinage, les vergers et les vignobles, nous n'avons plus rencontré cette espèce. Toujours isolée est, à notre opinion, la population

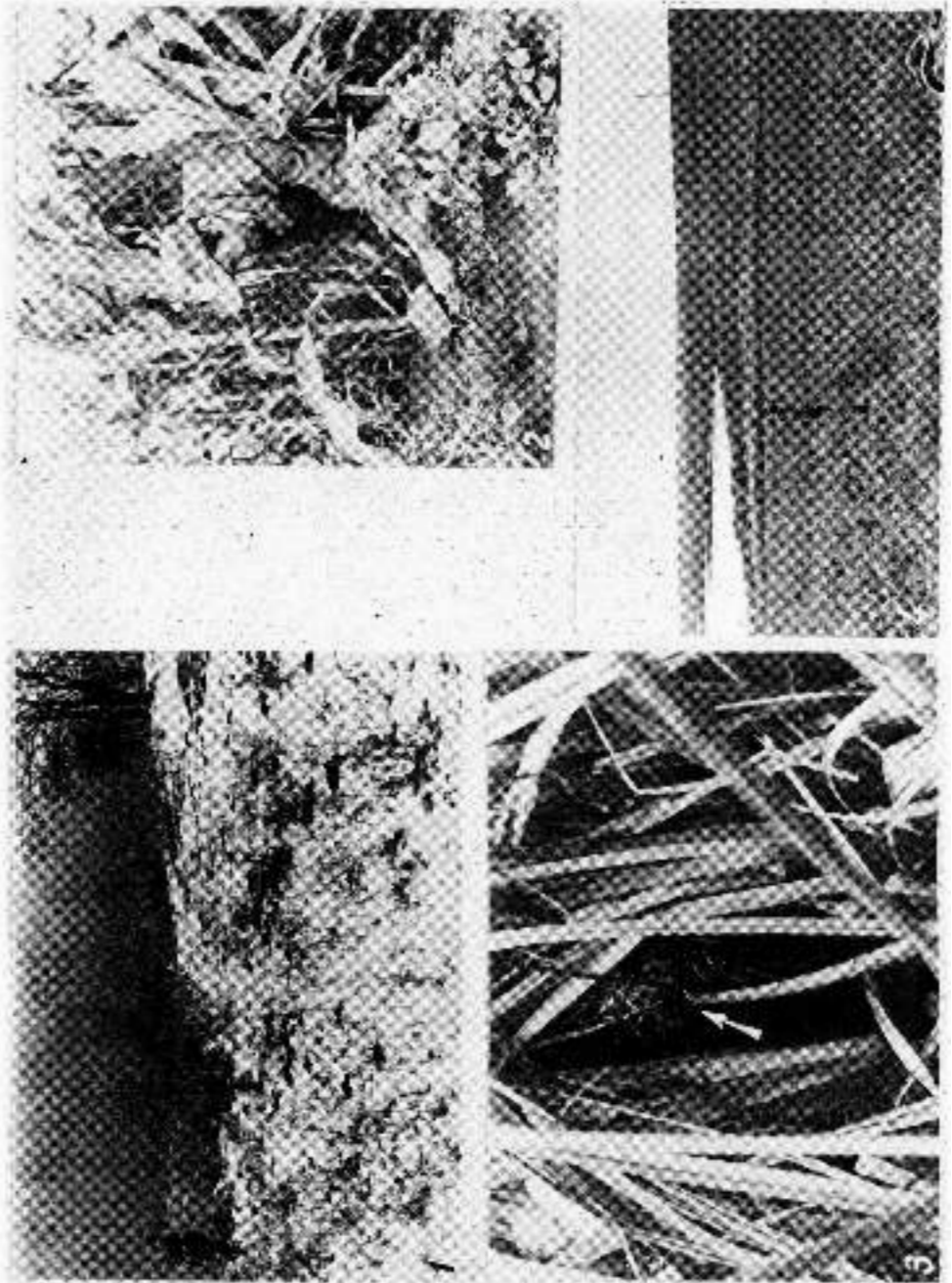


Fig. 1. Aspect d'hiver du biotope étudié sur la rive de la Cilniștea, près de la localité de Drăgănești-Vlașca.

Fig. 2. La capture d'un exemplaire de *Spermophilus citellus* dans des terrains cultivés.

Fig. 3. Nid de *Micromys minutus* placé entre des feuilles de jonc et de carex.

Fig. 4. Le biotope préféré de *Microtus arvalis*, près de la localité de Văceni.

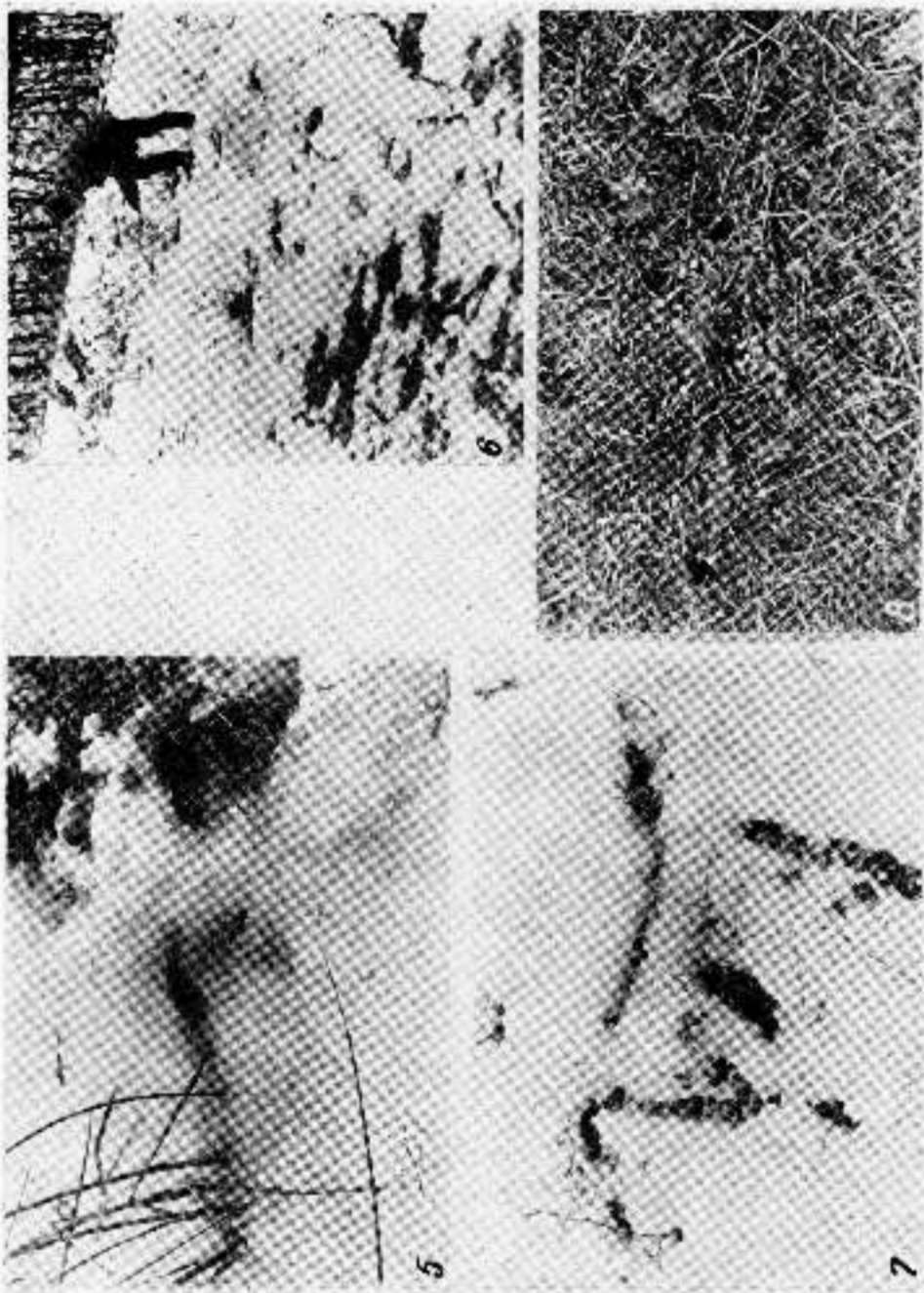


Fig. 5. La voie qui lie, sous la glace, la galerie construite dans la rive et le cours d'eau, maintenue pendant l'hiver par *Arvicola terrestris*.

Fig. 6. «Tunnels» sous la neige faits par *Pitymys subterraneus*, autour de l'ouverture de la galerie.

Fig. 7. «Tunnels» sous la neige faits par *Microtus arvalis* au voisinage de l'ouverture de la galerie.

Fig. 8. Feuilles des différentes espèces de plantes amassées à l'ouverture de la galerie, par *Microtus arvalis*, observées en été.

de Hérisson que nous avons rencontrée dans une plantation d'acacias près de la commune de Frumoasa, département de Teleorman. *Spermophilus citellus* — mentionné avant comme occupant des biotopes différents — a pu être trouvé dans une petite population isolée, dans la plaine près de la forêt « Lupărie », département de Teleorman, mais aussi dans les cultures de maïs, près de la commune de Frumoasa, du même département et sur la rive du Milcov, près de la commune de Clejani, département de Giurgiu. *Microtus arvalis*, nous l'avons déjà mentionné avec des populations isolées dans des cultures de luzerne, dans des terrains herbus ou des forêts. Parmi les espèces du genre *Apodemus*, *A. sylvaticus* offre un très bon exemple de dispersion de ses populations dans différents biotopes. Nous l'avons collecté tant dans des forêts que dans des lieux ouverts ou envahis par une végétation spontanée, ou cultivés.

La diversité des biotopes de la Plaine Roumaine n'a pourtant les mêmes conséquences sur la répartition des populations de Carnivores et d'Artiodactyles. Ceux-ci, étant bien plus mobiles que les petits Mammifères, seulement un seul individu peut traverser un territoire de quelques km², comme c'est le cas du Renard et du Blaireau. Sans prendre en considération les distances record sur lesquelles peuvent se déplacer certains Carnivores, nous apprécions que, par exemple, le Blaireau marque son territoire sur un rayon de 1—2 km autour de son abri, et le Renard, sur un rayon de 5 km environ. Dans des situations pareilles, la rencontre entre les individus des populations est beaucoup facilitée (plus fréquente), disparaissant presque totalement « les barrières » des conditions d'un biotope à l'autre.

Capreolus c. et *Dama d.*, parmi les Artiodactyles, ont pu souvent être observés s'abriter le jour dans la forêt et sortir le soir dans les champs cultivés, pour procurer plus aisément leur nourriture; certes, ils entrent dans les cultures également pendant la journée mais seulement lorsque le silence n'est pas interrompu par la présence de l'homme ou par un autre péril. Les cultures de maïs sont souvent envahies par le Sanglier, qui a quitté la zone des collines pour venir dans celle des plaines.

b) *Ethologie*. Malgré la difficulté de la séparation des aspects de comportement des animaux de leurs relations avec le milieu où ils vivent, nous avons pourtant observé chez quelques espèces de Mammifères une série de manifestations qui peuvent tenir de l'éthologie; nous avons déjà mentionné quelques-unes de ces manifestations en 1980 (pages 573—574).

Erinaceus europaeus a parfois l'habitude de choisir son abri sous les arbustes, entre les plantes spontanées où il réalise un véritable tunnel depuis le lieu d'entrée jusqu'à l'abri proprement-dit. Nous avons donné des détails sur son comportement dans un travail antérieur (Murariu, Andreescu, Torcea, 1980).

Talpa europaea — typiquement galéricole, quitte parfois son système de galeries et devient la proie facile des Rapaces. Nous apprécions que ses rares sorties, sauf celles des périodes d'inondations ou celles causées par des maladies parasitaires ont lieu lorsqu'elle poursuit une proie: certains Coléoptères, Lézards et surtout des Souris. Tandis qu'elle s'oriente aisément dans le système compliqué de galeries et qu'elle y court vite, à la surface du sol, lorsqu'elle s'éloigne de la galerie, elle devient lourdaude et désorientée.

Presque désespérée, elle commence à chercher un refuge, fouillant la litière ou les herbes, attirant un vrai essaim de Mouches; parfois, la présence de la Taupe nous a été révélée justement par le bourdonnement des Diptères. Si elle ne trouve pas une galerie tout près, elle se met à creuser un nouvel abri, à partir de la surface du sol. Il est pourtant rare qu'elle trouve encore le temps nécessaire pour s'échapper aux regards agiles et aux griffes des Oiseaux rapaces.

Sorex araneus, comme d'ailleurs toutes les Musaraignes, fait preuve de cannibalisme. Etant donné que dans nos actions de collecte nous avons employé aussi la méthode d'enterrement des cylindres en tôle, nous avons pu constater ce phénomène plusieurs fois. Dans un cylindre, il nous est arrivé de trouver deux ou plusieurs exemplaires de *S. araneus*. Le lendemain, nous avons toujours remarqué un seul exemplaire vivant qui avait survécu aux dépens du faible, après un combat acharné. Le plus souvent, les individus qui tombent seuls dans le cylindre, ne résistent pas pendant la nuit, notamment à cause du manque de nourriture; car celle mise par nous comme appât est volée par les Oiseaux ou d'autres Mammifères qui peuvent escalader les cylindres. Dans tout les cas où au moins deux Musaraignes sont tombées dans un cylindre, l'une d'elles a résisté très bien jusqu'au contrôle que nous avons effectué le lendemain. De cette manière, nous nous sommes rendus compte que ce n'est ni l'état de stress de la captivité ni le manque de la possibilité de thermorégulation qui provoquent la mort des individus isolés, mais le manque d'une nourriture consistante, adéquate. Dans les cas mentionnés, cette nourriture a été assurée sur le compte des congénères. Certes, cet aspect du cannibalisme, nuisible aux individus qui sont tombés victime, est utile à l'espèce, car dans l'éventualité de l'évasion du piège, le cycle de vie peut continuer dans le sens de la maturation sexuelle (selon le cas), de la reproduction, et finalement, menant à l'accroissement du nombre d'individus de l'espèce. Bien entendu, l'agressivité des Musaraignes du piège se manifeste aussi à l'égard des individus appartenant à d'autres espèces, notamment des Rongeurs. Ce n'est pas rarement que nous avons trouvé des Souris purement et simplement dévorées par les Musaraignes avec lesquelles il leur est arrivé de tomber dans le même cylindre. Plus fréquemment encore, les Musaraignes mangent presque intégralement les Souris attrapées dans les pièges à arc; dans quelques cas, ce n'est que quelques petits restes de peau ou un pied saisi dans l'arc du piège, qui en sont restés.

Parmi les Rongeurs, *Arvicola terrestris* ayant un mode de vie amphibie, construit ses nids sur l'eau, attachés aux tiges de canne ou de carex. En hiver, l'abri principal est pourtant représenté par les galeries faites dans la rive (Fig. 5). Lorsque l'eau est glacée, le Rat taupier maintient sous la glace une voie qui lie l'ouverture de la galerie au milieu du ruisseau qui n'a pas gelé et d'où il peut se procurer une partie de sa nourriture. Les autres nids, qui en hiver restent sur la glace, sont rarement utilisés; en été, c'est ceux-ci qui sont le plus fréquemment utilisés.

Pitymys subterraneus est très actif pendant l'hiver. Tandis que sur le sol il a des sentiers sur lesquels il se déplace d'un lieu à l'autre, sous la neige il fait de vrais tunnels qui suivent le trajet des mêmes sentiers, Les tunnels peuvent être vus tant dans les lieux d'interruption sur leur trajet,

mais particulièrement lors de la fonte de la neige, lorsqu'apparaît clair tout le réseau de sentiers (Fig. 6). Les sentiers ont pu être poursuivis avec continuité de l'un à l'autre, sur une superficie de 16 m² environ.

Microtus arvalis a lui aussi un réseau de sentiers sous la neige, mais celui-ci est plus simple (Fig. 7). L'observant dans une culture de luzerne (Fig. 8), nous avons constaté que même pas en été ses sentiers ne mènent plus loin de 4—6 m² autour de l'ouverture de la galerie. Tout aussi simple est le réseau de sentiers pour les individus qui vivent dans des terrains en friche; parfois, ces sentiers ont seulement une disposition linéaire.

En ce qui concerne la famille des Muridae, nous notons la large plasticité adaptative de l'espèce *Apodemus sylvaticus* qui, à côté des forêts, peuple aussi les rives des eaux, les terrains cultivés ou envahis de végétation d'herbes spontanées. Pendant l'hiver, nous l'avons collecté sur l'eau gelée d'une rivière, où il était venu pour ronger les tiges vertes de carex. Il est particulièrement mobile, ayant une grande vitalité. Plus doux encore est *A. agrarius* qui, quelques heures après (dans quelques cas) est revenu au piège d'où nous l'avions libéré.

Mus musculus spicilegus ne fait pas toujours de tumuli. Dans une culture de luzerne, nous avons trouvé des tumuli avec des grains de légumineuses cultivées et des semences de plantes spontanées, mais sur la rive d'un canal d'irrigations où nous l'avons d'ailleurs collecté, il vit dans des galeries, sans faire des tumuli. La distance entre les marges des lieux où se trouvaient les deux groupes d'individus n'est pas plus grande de 500 m. Leur mode de vie est explicable, à notre avis, par le terrain qui n'offre pas au second groupe des conditions optimum de construire des tumuli; le bord du canal était haut et étroit, de sorte que les individus étaient forcés d'avoir une distribution plutôt linéaire que radiale. Mais, même en l'absence des tumuli au bord du canal, il y avait pourtant une intense activité de construction des galeries à plusieurs ouvertures sur un diamètre de rien qu'un m², mais sans amas de semences couverts de poussière, comme nous avons observé chez d'autres populations.

Les autres Mammifères (Carnivores et Artiodactyles) ont fait l'objet de notre étude seulement sous l'aspect de leur présence faunistique dans la zone étudiée.

CONCLUSIONS

1. Sous l'aspect faunistique, nous avons constaté la présence de 32 espèces de Mammifères dans la zone de la Plaine Roumaine, entre la Ialomița et l'Olt. De ces espèces, 14 ont été collectées (Insectivores, Chiroptères, Lagomorphes et Rongeurs) et 18 ont été seulement observées. Les 32 espèces, réparties par ordres, reviennent comme suit: 6 pour Insectivora; 1 pour Chiroptera; 1 pour Lagomorpha; 15 pour Rodentia; 6 pour Carnivora et 3 pour Artiodactyla.

2. Dans la zone mentionnée, ont été étudiées une série de localités qui n'ont pas fait l'objet de l'étude des mammalogues jusqu'à présent. La répartition des Mammifères de Roumanie est ainsi complétée de nouvelles données: Boiasca Mică, Fundata, Crevedia Mare, Clejani, Blejești, Sinești,

Videle, Drăgănești-Vlașca, Văceni, Roșiori de Vede, Didești, Corbu, Scornicești etc.

3. L'écologie des espèces collectées et observées indique le degré de mobilité de quelques-unes d'entre elles, la dépendance des conditions des biotopes étudiés et la densité relative des populations de chaque espèce dans la zone étudiée. *Apodemus sylvaticus*, *Microtus arvalis* et *Rattus norvegicus* sont les espèces le mieux représentées, alors que *Sorex araneus*, *Crocidura leucodon*, *C. sauveolens*, *Spermophilus citellus*, *Pitymys subterraneus*, *Apodemus flavicollis*, *A. agrarius*, *Mus musculus musculus* et *Mus m. spicilegus* sont des espèces avec un nombre réduit d'individus, leurs populations étant très petites; cela peut être une cause du manque de résultats dans les captures répétées de lieux connus. Les espèces *Crocidura russula*, *Muscardinus avellanarius*, et *Micromys minutus* ont très peu d'individus; ces dernières se trouvent seulement dans les biotopes qui offrent des conditions optimum de vie.

4. Les observations éthologiques sur quelques espèces prouvent leur plasticité adaptative par rapport à la situation topographique et, en général, aux conditions du milieu biotique et inorganique d'une part (exemple: les nids de Hérisson de la plantation d'acacias) et, d'autre part, montrent le type de comportement entre les congénères et entre ceux-ci et les individus d'autres espèces (exemple: le cannibalisme entre les Musaraignes en captivité et leur férocité à l'égard des petits Rongeurs, dans les mêmes conditions de manque de nourriture).

CERCETĂRI ASUPRA MAMIFERELOR DIN CÎMPIA ROMÂNĂ, ÎNTRE IALOMIȚA ȘI OLT

REZUMAT

Pentru sectorul din Cîmpia Română cercetat de noi între anii 1976—1981 am constatat prezența a 32 de specii de mamifere, repartizate pe ordine astfel: 6 specii — Insectivora; 1 specie — Chiroptera; 1 specie — Lagomorpha; 15 specii — Rodentia; 6 specii — Carnivora și 3 specii — Artiodactyla. Un număr de 14 specii sînt reprezentate în rezultatele noastre prin exemplare colectate, celelalte 18 fiind numai observate. Nu am avut în atenție ordinul Chiroptera, raportat aici cu o singură specie. La fel, pentru ordinele Carnivora și Artiodactyla, pentru care am făcut estimările numai pe baza observațiilor pe teren; la cîteva dintre ele se adaugă și informațiile verbale de la colegii noștri, de la ingineri și tehnicieni silvici, ingineri agronomi și mai puțin de la localnici.

Cunoașterea răspîndirii mamiferelor în zonă se îmbogățește cu noi localități pentru o serie de specii, localități neșemnalate anterior.

Rezultatele ecologice privesc biotopii ocupați de diferite specii, raporturile acestora cu condițiile de hrană și de adăpost oferite, precum și densitatea relativă a populațiilor celor mai reprezentative specii.

Observațiile etologice se referă la modul particular al unor specii de insectivore și rozătoare de a-și construi adăposturi, de comportament în captivitate (manifestînd fenomenul de canibalism) și de activitate în timpul iernii.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREESCU (IOANA), TORCEA (ȘT.), MURARIU (D.), 1979 — Contributions à la connaissance de la faune de Mammifères des départements d'Ilfov et de Teleorman (Roumanie). *Trav. Mus. Hist. nat. «Grigore Antipa»*, 20: 499—511.
- BARBU (PROFIRA), 1978 — Contributions à l'écologie des petits Mammifères du sud de la R. S. Roumanie. *An. Univ. București. Biologie*, 27: 101—104.
- CĂLINESCU (R.), 1931 — Mamiferele României. Repartiția și problemele lor biogeografice-economice. *Bul. Min. Agric. și Domen.*, 1, 251: 1—103.
- GHIZELEA (GABRIELA), 1965 — Small Mammals from some forests of Bucharest region. *Trav. Mus. Hist. nat. «Grigore Antipa»*, 5: 405—422.
- GHIZELEA (GABRIELA), ANDREESCU (V.), 1967 — Contributions to the study of Rodents from the agricultural areas of the Bucharest region. *Trav. Mus. Hist. nat. «Grigore Antipa»*, 7: 437—448.
- MURARIU (D.), TORCEA (ȘT.), ANDREESCU (IOANA), 1980 — Données faunistiques et écologiques sur les Mammifères de la Plaine Roumaine. *Trav. Mus. Hist. nat. «Grigore Antipa»*, 22, 329—335.
- MURARIU (D.), ANDREESCU (IOANA), TORCEA (ȘT.), 1980 — Observations faunistiques et écologiques sur les Insectivores (Mammalia, Insectivora) de la Plaine Roumaine, entre la Ialomița et l'Olt. *Trav. Mus. Hist. nat. «Grigore Antipa»*, 22: 571—585.
- SIMIONESCU (I.), 1946 — Fauna României. *Ed. Fundației. București.*
- VASILIU (G. D.), 1939 — Vertebrata Romaniae. *Col. Not. Biol., Ser., B, 1*: 1—110.
- VASILIU (G. D.), ȘOVA (C.), 1968 — Fauna Vertebratica Romaniae (Index). *Stud. Comun. Muz. jud. Bacău, Partea II-a*: 215—254.

Muzeul de istorie naturală «Grigore Antipa»
Șos. Kiseleff 1
71243 București, România

